

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Hubert à Kaundorf se caractérise comme suit :

L'église Saint-Hubert¹ (**GEN/SOC**) est située dans les hauteurs du village de Kaundorf, appartenant à la Commune du Lac de la Haute-Sûre. Entourée d'un mur d'enceinte délimitant l'ancien cimetière (**SOC/MEM**), elle est très visible des alentours. L'église constitue de ce fait un marqueur fort, défini par son emplacement, son clocher (**AUT**) et son architecture (**AUT**). La carte de Ferraris montre une construction d'édifice religieux rectangulaire avec un léger retrait (clocher ?) entouré de son cimetière² Le plan historique de 1827³ montre une église avec un plan au sol comprenant un clocher, une nef rectangulaire et un chœur à trois pans. L'église est toujours entourée de son cimetière⁴. On note que le plan au sol de l'église n'a pas évolué depuis 1827⁵ (**AUT**). Seule une sacristie est rajoutée en 1896⁶, mais plus petite que l'actuelle et comportant d'autres ouvertures⁷. En 1749, les paroissiens décident de construire une église plus grande à un nouvel emplacement⁸ tel qu'on le connaît de nos jours. Une allée partant de la rue « *An der Lee* » mène donc à l'église orientée vers l'ouest. Devant nous se dresse, l'imposant clocher porche carré (**AUT**) dans une construction simple et portant la date de 1750, constituée par des ancras en fer (**AUT**). Ce millésime correspond à l'année de construction de l'église et de son cimetière⁹(**AUT**). L'église est seulement consacrée en 1769¹⁰. L'encadrement en pierres de taille (**AUT**) (grès rouge) du portail d'entrée de type renaissance tardive (**AUT**) avec un arc en plein cintre (**AUT**) est entouré de deux pilastres à bossage, taillés en table (**AUT**). L'ensemble est surmonté d'un fronton circulaire (**AUT**), dont le tympan est dénoué de toute ornementation (**AUT**). La façade est rythmée par deux petites baies arrondies (**AUT**) en pierre de

¹ Hubert de Liège — Wikipédia (wikipedia.org): Hubert de Liège, né à Toulouse entre 656 et 658 et décédé à Tervuren ou à Fouron-le-Comte le 30 mai 727, est un saint chrétien, évêque de Tongres et de Maastricht. Il est fêté le 3 novembre en Belgique, au Grand-Duché de Luxembourg et par l'Église orthodoxe, et le 30 mai pour le reste des pays de l'Église catholique. Avec Lambert de Maastricht, il est l'un des deux saints patrons de la ville belge de Liège. Il est donc toujours considéré comme le saint patron de la chasse, des forestiers et de l'environnement, mais aussi des confréries des fourreurs, bouchers, ouvriers de la métallurgie, armuriers, opticiens, mathématiciens et fabricants d'instruments mathématique.

² Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Wiltz, 220.

³ Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Mecher, Section A de Kaundorf, 1827.

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem.

⁶ STAUD Richard Maria, WOLZFELD Alfons, Pfarrei Kaundorf, Festschrift zum Zwölfhundertjährigen Jubiläum des Ardennenheiligen St. Pirmin, Sankt Paulus Druckerei A.G. Luxemburg, Die St. Hubertuspfarrkirche in Kaundorf, p.41.

⁷ MULLER Jean-Claude et Paul, 250 Joër Poorkiirch am Duerf, Cauchendorff, Kaunerëf, Imprimerie centrale S.A.-Lëtzebuerg, p.125. Une photographie vers 1900 en atteste.

⁸ Ibidem, p.35.

⁹ MULLER Jean-Claude et Paul, 250 Joër Poorkiirch am Duerf, Cauchendorff, Kaunerëf, Imprimerie centrale S.A.-Lëtzebuerg, p. 55.

¹⁰ STAUD Richard Maria, WOLZFELD Alfons, Pfarrei Kaundorf, Festschrift zum Zwölfhundertjährigen Jubiläum des Ardennenheiligen St. Pirmin, Sankt Paulus Druckerei A.G. Luxemburg, Die St. Hubertuspfarrkirche in Kaundorf, p.36.

taille (grès rouge) **(AUT)** dont celle en partie supérieure, renfermant des abat-sons et l'autre au-dessus du portail des vitraux en forme de croisillons **(AUT)** et deux oculi **(AUT)**, également avec un encadrement en pierre de taille (grès rouge) **(AUT)**. Ceux-ci renferment aussi des vitraux en forme de croisillons **(AUT)**. Deux autres baies **(AUT)** renfermant des abat-sons sont visibles au niveau des côtés nord et sud du clocher. A l'ouest on aperçoit une ouverture rectangulaire **(AUT)**. Un chaînage d'angle **(AUT)** en pierres de taille **(AUT)** est encore visible sur une photographie de 1933¹¹. Le clocher est recouvert d'un épais enduit non d'origine, qui s'est altéré avec le temps. Au-dessus d'une corniche en bois **(AUT)**, se dresse une flèche hexagonale **(AUT)** recouverte d'ardoises rectangulaires. En son sommet, un épi de faitage surmonté d'un coq **(AUT)** est visible. La nef rectangulaire **(AUT)** présente en façade au nord et au sud quatre baies arrondies **(AUT)** avec un encadrement en pierre de taille **(AUT)** (grès rouge). A relever sont les vitraux, dont les armatures sont en fonte **(AUT/RAR)** et qui semblent dater de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle¹². Ils ornent les quatre baies en façade. Peints en blanc, ils présentent trois panneaux verticaux **(AUT)** avec une grille en forme de croisillons **(AUT)**. Le panneau supérieur en forme de demi-lune **(AUT)** présente une grille en forme d'étoiles **(AUT)**. La nef est recouverte du même enduit utilisé pour le clocher. Une corniche moulurée en bois **(AUT)** est visible sous la gouttière. La toiture à deux versants **(AUT)** est recouverte d'ardoises en forme d'écaille de poisson. Le chevet à trois pans **(AUT)** ne présente aucune ouverture. Il présente le même type d'enduit de façade. La toiture à trois pans **(AUT)** est couronnée d'un épi de faitage **(AUT)**. La couverture est en ardoises, en forme d'écaille de poisson. Une petite lucarne en bâtière **(AUT)** est visible côté ouest et déjà apparente vers 1900¹³. La corniche **(AUT)** est identique à celle de la nef. Une sacristie est adossée à la partie nord, déjà visible vers 1900¹⁴ **(AUT)**. Elle a été construite en 1896¹⁵ et a évolué et s'est agrandie au fil du temps **(EVO)** avec une nouvelle partie qui apparaît après les années 2000¹⁶. Les baies arrondies de la sacristie ne présentent pas d'encadrement en pierre **(AUT/EVO)**. Elles présentent toutes des vitraux colorés géométriques en forme de losange **(AUT)** qui pourraient dater de la période d'après-guerre **(EVO)** pour la partie la plus ancienne. L'enduit de façade est similaire aux autres enduits de façade. L'ancienne sacristie présente une toiture à deux versants **(AUT)**, recouverte d'ardoises en forme d'écaille de poisson. La toiture de la partie plus récente, présente une faible pente et est recouverte de zinc **(AUT)**. A noter l'ancien cimetière **(AUT)** tout autour de l'église qui comporte encore d'anciennes croix en schiste ardoisier de style baroque **(AUT)**, adossées ou couchées principalement le long du mur ouest du cimetière. Ces croix sont les derniers témoins de l'ancien cimetière et relèvent de ce fait d'une grande importance. Une belle croix de chemin en grès **(AUT)**, représentant un Christ en croix et de style baroque **(AUT)** trône au milieu de la pelouse derrière l'église. Un monument aux morts datant de la Seconde guerre mondiale **(MEM/AUT)** avec un Christ en croix métallique fixé à une croix taillée dans de la pierre bleue **(AUT)** a été érigé au dos de l'église juste avant la pelouse. A gauche du clocher, une dalle funéraire est visible au niveau du cimetière et date vraisemblablement du XIX^{ème} siècle **(AUT)**. Accroché au clocher côté sud, un reliquat en pierre (grès rouge) datant aussi sans doute du XIX^{ème} siècle **(AUT)**, présente encore quelques inscriptions illisibles au-dessus d'un bas-relief d'un agneau à sept sceaux **(AUT)**. Au nord de l'église, un nouveau cimetière situé plus en hauteur est visible. On accède à l'intérieur de

¹¹ MULLER Jean-Claude et Paul, 250 Joër Poorkiirch am Duerf, Cauchendorff, Kaunerëf, Imprimerie centrale S.A.-Lëtzebuerg, p.125. Une photographie vers 1900 en atteste

¹² STAUD Richard Maria, WOLZFELD Alfons, Pfarrei Kaundorf, Festschrift zum Zwölfhundertjährigen Jubiläum des Ardennenheiligen St. Pirmin, Sankt Paulus Druckerei A.G. Luxemburg, Die St. Hubertuspfarrkirche in Kaundorf, p.40

¹³ Ibidem, p.125

¹⁴ Ibidem, p.125

¹⁵ Ibidem, p.58

¹⁶ MULLER Jean-Claude et Paul, 250 Joër Poorkiirch am Duerf, Cauchendorff, Kaunerëf, Imprimerie centrale S.A.-Lëtzebuerg, p.125. Une photographie de l'an 2000 montre une plus petite sacristie.

l'église par une porte d'entrée en bois à deux battants datant d'après-guerre **(AUT/EVO)** et dessinée par l'architecte d'état Hubert Schumacher. L'intérieur du sas d'entrée est peint en blanc et comporte une voûte en croisée d'ogives **(AUT)**. Le sol présente un dallage en pierre calcaire naturelle de Solnhofen **(AUT/EVO)**. Sur la gauche, un escalier en bois en colimaçon **(AUT/EVO)** datant probablement de la fin du XIXème siècle/début XXème siècle marque l'entrée. Autre élément marquant, l'encadrement en pierre de la deuxième porte menant à la nef. L'encadrement en pierre de taille **(AUT)** date vraisemblablement de la date de construction de l'église. Cintré **(AUT)**, il est constitué de deux pilastres avec chapiteau mouluré **(AUT)**, le tout étant charnué **(AUT)**. La deuxième porte en bois vitré (vitrail en losange), datant sans doute aussi d'après-guerre **(AUT/EVO)** ouvre sur une nef unique **(AUT)** avec une très belle voûte en croisée d'ogives **(AUT)** reposant sur des pilastres **(AUT)** à chapiteau mouluré **(AUT)** pour la nef et sur culots **(AUT)** pour le chœur **(AUT)**. L'ensemble est peint dans un ton crème¹⁷. Les pilastres et chapiteaux sont peints en rose avec un liséré or soulignant les moulures. Les socles sont peints dans un ton taupe. Le sol de la nef et du chœur présente le même dallage en pierre de calcaire naturelle de Solnhofen **(AUT)**. Les bancs sont de style néogothique et datent de 1896¹⁸. La tribune en bois date de 1904¹⁹ **(AUT/EVO)**. Les boiseries de la nef datent de 1951²⁰ **(AUT/EVO)**. Une théothèque de style gothique avec sa belle grille en fer forgée **(AUT/RAR)**, murée dans le mur nord de la nef est visible, à droite du chœur. Les vitraux présentent des verres colorés pour la nef et des verres transparents pour presque l'ensemble des deux vitraux de la tribune. L'église renferme un remarquable mobilier baroque **(AUT)**, daté de 1735 et attribué à Jean-Goerges Scholtus de Bastogne²¹ (1681-1754) **(OAT)**. L'autel, les boiseries du chœur, la chaire à prêcher, les confessionnaux, une partie de l'ancienne tribune et le banc de communion sont l'œuvre de cet artiste²². L'autel richement et finement sculpté avec son superbe antependium avec des motifs rococo **(AUT)** est dédié à Saint Corneille et à saint Hubert, sculptures baroques encadrant le tabernacle comportant un décor sculpté **(AUT)** représentant une crucifixion **(AUT)**. Les boiseries ornant le chœur montrent également un riche décor au niveau des portes avec un Salvator Mundi **(AUT)** pour la porte de gauche et une Mater Salvatoris **(AUT)** pour la porte de droite. Une partie du banc de communion orné de belles balustres **(AUT)** de style baroque est visible de part et d'autre du chœur. De superbes ambons fixés au banc de communion et sculptés en forme d'aigle bicéphale **(AUT)** marquent l'entrée du chœur. Une majestueuse chaire à prêcher, toujours du même artiste est visible long du mur de la nef à gauche du chœur. Deux confessionnaux **(AUT)** richement parés d'ornementations de style rococo **(AUT)** avec des vases **(AUT)** et un cartouche en son centre **(AUT)** et également attribués également à Jean-Georges Scholtus, ornent les murs de la nef de part et d'autre de l'entrée. Au-dessus de la porte d'entrée, une partie de l'ancienne tribune **(AUT)** de la main du même artiste est visible. Les cloches sont au nombre de trois et datent de 1873. Elles sont dédiées à

¹⁷ D'anciennes photographies attestent d'un décor peint dans l'église et semblent dater des années 20.

STAUD Richard Maria, WOLZFELD Alfons, Pfarrei Kaundorf, Festschrift zum Zwölfhundertjährigen Jubiläum des Ardennenheiligen St. Pirmin, Sankt Paulus Druckerei A.G. Luxemburg, Die St. Hubertuspfarrkirche in Kaundorf, p.36
En 1951 l'église est entièrement repeinte dans un ton gris-blanc.

¹⁸ MULLER Jean-Claude et Paul, 250 Joër Poorkiirch am Duerf, Cauchendorff, Kaunerëf, Imprimerie centrale S.A.-Lëtzebuerg, p. 58

¹⁹ Ibidem, p.54. Un plan avec la nouvelle tribune est visible.

²⁰ STAUD Richard Maria, WOLZFELD Alfons, Pfarrei Kaundorf, Festschrift zum Zwölfhundertjährigen Jubiläum des Ardennenheiligen St. Pirmin, Sankt Paulus Druckerei A.G. Luxemburg, Die St. Hubertuspfarrkirche in Kaundorf, p.36

²¹ MULLER Jean-Claude et Paul, 250 Joër Poorkiirch am Duerf, Cauchendorff, Kaunerëf, Imprimerie centrale S.A.-Lëtzebuerg, p.73-98

²² Ibidem.

Saint Hubert, Saint Joseph et la Vierge Marie. La cloche Saint Hubert provient de la fonderie Causard et fils à Tellin, Belgique²³.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, l'église Saint-Hubert, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : AUT- authenticité, EVO- évolution et développement des objets et sites, GEN- genre, OAT- œuvre architecturale, artistique ou technique, SOC-histoire sociale ou des cultes, TYP- typologie, PDR- période de réalisation, RAR- rareté.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Hubert à Kaundorf, y inclus le mobilier liturgique (nos cadastraux 116/0 et 115/0).

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Max von Roesgen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 21 février 2024

²³ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, 1999, p.43 et 44.